

leur culte, et on déclara que l'année ne porteroit plus le nom de l'archonte en charge, mais de ce prêtre. A l'endroit où *Démétrius* étoit descendu de son char pour entrer dans la ville, les Athéniens érigent un autel, ajoutent à leurs tribus deux nouvelles qu'ils appelèrent *Démétriade* et *Antigonide*. Ils donnèrent aussi à un mois le nom de *Démétrien*, et quand ils ne surent plus qu'imaginer, ils tournèrent leurs pensées contre *Démétrius de Phalère*, dont ils renversèrent les statues, et dont ils mirent la tête à prix. Pour mieux établir le gouvernement démocratique, on changea l'enseignement; il fut défendu de donner des leçons sans une permission du sénat et du peuple. Ce fut par *Sophocle*, homme de lettres, que furent mises à la science ces entraves qui forcèrent *Théophraste*, disciple d'*Aristote*, de fermer son école.

Une victoire que *Démétrius Poliorcète* remporta sur *Cassandre*, lequel menaçoit les Athéniens, lui valurent de leur part de nouveaux honneurs. Ils lui assignèrent pour son logement le derrière du temple de Minerve, et même les appartemens des vierges consacrées au service de cette déesse. Complaisance d'autant plus scandaleuse qu'on connoissoit les mœurs impures de ce prince. Enfin, pour l'initier aux grands et aux petits mystères de *Cérès*, on intervertit l'ordre des mois. Rassasié de ces flatteries, *Démétrius* partit pour l'Asie, où l'attendoient quelques disgrâces. Quand il voulut revenir dans sa chère Athènes, il trouva en chemin des ambassadeurs qui lui déclarèrent qu'il n'y pouvoit pas rentrer, parce que le peu-